

Julien Lecaille – Mars 2010

L'appel du 24 Mars : Pour des coopératives militantes de la gauche, des écologistes et des démocrates.

<http://chtidjulian.europe-ecologie.net/2010/03/24/lappel-du-24-mars-pour-des-cooperatives-militantes-de-la-gauche-des-ecologistes-et-des-democrates/>

L'appel du 24 Mars : Pour des coopératives militantes de la gauche, des écologistes et des démocrates

Daniel Cohn-Bendit a le nez fin. Le mot « coopérative » qui fait rigoler au micro de RTL est un mot à dépoussiérer.

Les militants de l'« économie sociale et solidaire » s'y emploient, avec conviction et succès, depuis quelques dizaines d'années. Le Parti Socialiste l'a remis au goût du jour pour son réseau social. Mais le concept de coopérative peut avoir bien d'autres usages dans un cadre politique

Proposer une alternative à la droite Sarkozyste

Effectivement, faire un projet en 48h ce n'est pas très efficace. Faire un projet cela demande du temps, des rencontres, des échanges et des confrontations, surtout quand les militant(e)s ne sont pas foncièrement d'accord.

Faire un projet entre des cultures politiques différentes cela demande du temps.

Du temps, il y en a, entre cette fin d'élections régionales et la présidentielle.

Du temps, il en faudra, pour faire se rencontrer des militants de gauche, des démocrates, des écologistes, des acteurs syndicaux et associatif, des citoyens, sur la base de recherche d'un projet alternatif au Sarkozysme.

Car c'est bien de cela qu'il s'agit. Sans rencontres, sans échanges, sans partage de pratiques politiques et d'idées de transformation, il n'émergera guère de projet partagé.

L'idée coopérative

La grande force d'un projet coopératif, c'est qu'on peut mettre en commun sans perdre son identité. Il ne faut pas se faire d'illusion, les organisations politiques perdurent et ont vocation à perdurer, car elles portent chacune un message et un espoir différent.

Mais il est temps d'en finir avec le sarkozysme. Il est temps de mettre en place une capacité de rassemblement suffisamment large pour enfin avancer sur un projet solidaire et novateur.

Par cet appel du 24 Mars, j'appelle à la constitution de coopératives militantes locales afin de faire se rencontrer des militant(e)s de tradition différentes, afin de réfléchir ensemble à une alternative politique.

Ces coopératives auront d'autant plus de poids qu'elles auront en leur sein une diversité de cultures et d'approches.

Elles n'auront pas d'objet décisionnel, ne cherchant ni à appuyer un(e) candidate à la présidentielle, ni à faire émerger un(e) futur député(e)

Simplement, elles permettront de rencontrer, d'échanger, et de faire circuler des méthodes et des idées, et c'est déjà beaucoup.

Lille, le 24 Mars 2009